



Le tasserale (*Pomatomus saltatrix*), prédateur oh combien mystérieux... De la famille des Pomatomidae, il est l'unique poisson de son genre. Dans le Commonwealth, il est appelé Bluefish.

Son corps fuselé, très puissant, comprimé latéralement, revêt une robe bleu-vert aux reflets métalliques sur la partie supérieure de son dos. Ses flancs, quant à eux, mais aussi son ventre, passent d'un argenté étincelant à un blanc des plus aveuglant. Reconnaisable à sa nageoire caudale au V prononcé, le tasserale peut, grâce à celle-ci, atteindre des vitesses de pointe incroyables et réaliser des roues époustouflantes au-dessus de la surface lors des chasses et des plus *rudes combats*.

Aucun nylon ne résiste à la puissance de sa gueule et au tranchant des dents dont elle est munie. Symbole supplémentaire de sa place de prédateur dans les zones pélagiques, ses nageoires épineuses à l'avant et à l'arrière ajoutent un caractère agressif à ce poisson. Il atteint sa maturité sexuelle en dépassant les 25 cm. Sa taille moyenne figure entre 50 et 80 cm mais il peut atteindre 1,30 m environ pour 17 kg. Le tasserale est présent en Atlantique, du cap Saint-Vincent à l'extrême sud de l'Afrique, mais aussi le long des côtes américaines, du Brésil aux Etats-Unis. Ceci étant, c'est en mer Méditerranée, en mer Noire, dans le Bosphore et la mer de Marmara qu'il est le plus fréquemment rencontré.

Le tasserale affectionne les eaux chaudes. Il y vit de la surface jusqu'à 200 m de profondeur. Sa migration vers le sud a lieu lors des prémices de l'hiver. Il retrouve les côtes françaises à l'été et affectionne tout particulièrement embouchures, deltas, plages et estuaires.

Sa période de frai s'étend de mai à fin juin. Les jeunes individus évoluent en bancs très importants dans très peu d'eau, alors que les adultes forment des groupes moins nombreux pour chasser leurs proies favorites (mulets, maquereaux, chinchards, etc.) avec une particularité : les tasserale tuent et infligent des blessures très violentes à des poissons qu'ils n'ont pas l'intention de consommer. La période la plus propice pour *pêcher le tasserale* va de juillet à fin octobre.

On peut le pêcher au vif, du bord, ou en bateau à la « calée ». Certains affectionnent également de le traquer en traîne lente ou au lancer. Dans ce cas, poppers, stickbaits, petits jiggs ou leurres hybrides sauront procurer les meilleures sensations au pêcheur sportif. Dans tous les cas, quelle que soit la technique utilisée, la dentition du tasserale vous amènera droit à l'échec si aucun avançon en acier ne lie votre corps de ligne à votre leurre ou votre appât...



La pointe du jour, que ce soit celle *de l'aurore ou du crépuscule*, sera à privilégier pour la *recherche du tasserale*. Restant actif une grande partie de la journée, il n'hésite pas à remonter les deltas pour se nourrir. Sa présence est trahie par ses proies venant crever la surface pour tenter de lui échapper (muges, maquereaux, orphies, etc.) ameutant également des colonies entières d'oiseaux marins s'invitant au festin. La combativité et la puissance de ce noble poisson inspirent le respect... Malgré l'excellence de ses qualités gustatives, sachez lui rendre le plaisir qu'il vous procure lors des combats aux multiples rous en pratiquant le « *No kill* » pour préserver sa descendance et qu'elle puisse en faire profiter la nôtre également.